

LE MYSTÈRE DE LA CONVERSION DE PAUL CLAUDEL

Oratorio théâtral d'après les œuvres de Paul Claudel

Fragment musical de François Narboni

Le Choc du Révolté (extrait)

C.

Les Enfants

(aussitôt sonne allègre)

Kyrie eleison !

Les Femmes

Principe en qui tout commence, (1)

- fin à qui tout aboutit, (2)

- présence à qui tout consono, (3)

Les Enfants

Kyrie eleison !

Les Hommes

(ensemble)

Père qui êtes tout le Père,

- source qui êtes ma source

et chose par qui nous sommes,

Les Enfants

Kyrie eleison !

Les Femmes

(résonance s'estompe peu à peu)

Fils qui Êtes l'Énergie,

le Verbe et la seconde Personne,

Les Enfants

Christe eleison !

Les Hommes

(ensemble)

Esprit qui êtes la respiration ineffable

entre les deux Personnes,

Le Jeune Claudel

(cri devient chant)

Tout s'ouvre et se dilate

par dedans

comme un fruit,

l'ordre avec la lumière

y pénètre.

Les Enfants

Kyrie eleison !

Les Femmes

Esprit qui comprenez tout, (1)

Esprit en qui tout est compris, (2)

Esprit en qui tout se donne, (3)

Elle inonde de la Nef

trionphale,

elle perce dans la crypte

basse,

Les Enfants

Kyrie eleison !

Les Femmes & les Hommes

(ensemble se fondant au cri)

Fulminant qui touchez les montagnes,

elles fument !

Majesté dans le Ciel qui tremble et qui tonne !

On ne sait si c'est le soleil

encore

ou si c'est déjà la Grâce...

Les Enfants

Kyrie eleison !

(chant devenu parole)

Dieu existe, il est là.

C'est quelqu'un, c'est un être aussi personnel que moi !

Il m'aime, il m'appelle.

Les Femmes & les Hommes

(clamant parole de Simon Agnel)

Et le ciel, comme tu y tiens !

comme tu te bandes tout entier

À son aspiration dans une feuille immense,

Forme de Feu !

La terre inépuisable dans l'étreinte

de toutes les racines de ton être

Et le ciel infini avec le soleil, avec les astres

dans le mouvement de l'Année,

Où tu t'attaches avec cette bouche,

faite de tous tes bras,

avec le bouquet de ton corps,

le saisissant de tout cela en toi qui respire,

La terre et le ciel tout entiers,

il les faut pour que tu te tiennes droit !

Le Jeune Claudel

Mais je veux vous interroger,
profondes racines,
et ce fonds original de la terre
où vous vous nourrissez.

L'Homme (2)

(glisse et retentit en le Souffle)
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
non pas seulement parce qu'ils seront rassasiés
mais parce qu'ils ne seront jamais rassasiés.
Celui qui me mange aura encore faim,
et celui qui me boit aura encore soif.

L'Homme (1)

(écoulement en répons)
O mon Dieu,
un jeune homme et le fils de la femme
vous est plus agréable qu'un jeune taureau !
Et je fus devant vous
comme un lutteur qui plie,
Non qu'il se croie faible,
mais parce que l'autre est plus fort.
Vous m'avez appelé par mon nom
Comme quelqu'un qui le connaît,
vous m'avez choisi
entre tous ceux de mon âge.
O mon Dieu, vous savez combien
le cœur des jeunes gens
est plein d'affection et combien
il ne tient pas à sa souillure
et à sa vanité !
Et voici que vous êtes quelqu'un tout à coup !
Vous avez foudroyé Moïse de votre puissance,
mais vous êtes à mon cœur
ainsi qu'un être sans péché.

La Femme

(se dresse douce âme chantante)
Du front suintent
des gouttes de sang.

*Mais considère, ô mon fils,
la bouche de ton Dieu,
la bouche, ô mon fils,
du Verbe :*

*Quelle amertume elle savoure !
quelle parole à elle-même
ineffable elle goûte !*

Le Jeune Claudel

O que je suis bien le fils de la femme !
car voici que la raison, et la leçon des maîtres,
et l'absurdité, tout cela ne tient pas un rien
Contre la violence de mon cœur
et contre les mains tendues de ce petit enfant !
O larmes ! ô cœur trop faible !
ô mine des larmes qui saute !

*Car les lèvres au coin droit
s'entr'ouvrent
en un sourire atroce.*

*Comme il pleure de tout son être,
laissant échapper la salive
comme un enfant !*

L'Homme (2)

Homme, crois-tu ?

Le Jeune Claudel

Je le veux.

L'Homme (2)

Dieu !

Le Jeune Claudel

J'y crois.

L'Homme (2)

Je crois à un seul Dieu vivant,
je crois en un seul Dieu éternel,
Distinct, créateur,
simple dans la plénitude d'une triple personne,
Et en Jésus-Christ, son Fils unique,
Notre Seigneur, vrai Dieu et vrai homme,
Un seul Christ dans l'union hypostatique,
pareille au mystère de la génération...

Le Jeune Claudel

Je crois tout cela.
(temps bref)
Qui sera assez dur de me reprocher d'aimer
la belle lumière ?
Mais ne croyez pas que je ne sois capable
de vous aimer aussi,
Vous, mes amis, et toi,
ô mon peuple misérable !

L'Homme (1)

Et si tu veux que je ne fasse pas autre chose
que travailler au bonheur de mon peuple,
Dis-moi, comment est-ce qu'il faut faire
et par où commencer ?

La Femme
- Dieu dit :

La Grâce
Que la lumière soit !

Les 3 Hommes

... et je me suis réveillé
comme on pousse un cri !

Le Jeune Claudel

J'ai fui en vain :
partout j'ai retrouvé la Loi.

La Grâce

Il faut céder enfin !
ô porte, il faut admettre
L'hôte ; cœur frémissant,
il faut subir le maître,

Le Jeune Claudel

... Quelqu'un qui soit en moi
plus moi-même que moi.

Les 3 Hommes

J'ai surgi et je me suis réveillé,
je suis debout et je commence
avec le jour qui commence !

Mon père qui m'avez engendré
avant l'Aurore,
je me place dans Votre Présence.

La Femme

(prosternée entre les deux colonnes,
doucement se dresse le chant)

• *Adeste fideles, læti, triumphates :*
Venite, venite in Bethleem :

* *Natum videte Regem Angelorum :*
Venite, adoremus, venite, adoremus,
*venite adoremus Dominum. *Natum*

• *En græge relicto, humiles ad cunas*
Vocati pastores appropriant :

* *Et nos ovanti gradu festinamus.*

*Venite, adoremus, etc. *Et nos.*

• *Pro nobis egenum et foeno cubantem*
Pius foveamus amplexibus :

* *Sic nos amanti quis non redamaret ?*

*Venite, adoremus, etc. *Sic nos.*

Antoine Juliens ©

I,5 "Du front suintent des gouttes de sang" François Narboni

L'Homme : "O mon Dieu... Non qu'il se croie faible mais parceque l'autre est plus fort."

Librement, avec souplesse, comme un récitatif, mais sans traîner

La Femme : en alternance/superposition avec L'Homme (concordien)

"Vous m'avez appelé par mon nom
comme quelqu'un qui le connaît,
vous m'avez choisi entre tous ceux
de mon âge."

Soprano solo
Orgue Positif

1. Du front suin-tent des gou-ttes de sang.

S.
Pos.

4. Mais con-si-dère, ô mon fils, la bou-che de ton Dieu, la bouche, ô mon fils,

S.
Pos.

6. du Ver-be: Quelle a-mer-tume e-lle sa-vouret'

S.
Pos.

8. que-ile pa-rolé à elle mé-me i-ne-ffable elle gou-te!

S.
Pos.

10. Car les lè-vres au coin droit s'entrou-vrent en un sou-rire a-

S.
Pos.

11. tro-ce. Comme il pleu-re de

S.
Pos.

12. tout sou-é-tre, lai-ssant é-cha-pper la

S.
Pos.

13. sa-li-ve comme un en-fant!